

# MAYENNE

Renseignements de Jean-Yves Bigot  
Avec la collaboration de Marie-José Le Garrec

Les cavernes de la Mayenne sont les plus importantes du massif armoricain. Elles ont laissé aux archéologues un patrimoine de premier ordre sur la vie préhistorique dans l'ouest de la France. C'est la raison pour laquelle elles ont toutes été protégées. Elles se développent dans des calcaires primaires (Carbonifère, Cambrien). Elles sont essentiellement localisées dans la partie est du département, le long d'un axe nord-sud qui est celui de la vallée de l'Erve avec au nord le synclinal perché des Coëvrons et au sud la région de Saulges.

Dans les Coëvrons, la grotte du Rey, de loin la plus grande, a livré une quantité impressionnante d'ossements d'âge quaternaire. De nombreux spéléologues s'y sont succédé. Le G.S. Rennes, sous l'impulsion de J.P. Rehspringer, en a commencé la topographie systématique, malheureusement inachevée aujourd'hui. Dans la région de Saulges, les dessins pariétaux de la cave à la Dérouine représentent encore une énigme dans l'art préhistorique, puisqu'ils sont les seuls de cette époque à avoir été signalés au nord de la Loire. Enfin, la cave à Margot, culte païen, fut le repaire d'une fée satanique; son histoire est sans nul doute la plus célèbre des cavernes du Maine.

Bibliographiquement parlant, on trouvera des articles dispersés, notamment dans le BULLETIN MAYENNE-SCIENCES et dans RENNES-SPÉLÉO, bull. du G.S. Rennes.

Jean-Yves Bigot.

## A-DÉNIVELLATIONS

### 1. Grotte du Rey.

Massif des Coëvrons, Saint-Georges-sur-Erve.

54 m.

Voir B 1 (J.P. Rehspringer, comm. pers.).

### 2. Grotte de Rochefort.

Massif de Saulges, Saint-Pierre-sur-Erve.

-25, +3 28 m.

Voir B 6 (Spel., 1934, 5, coupe à 18 m.).

### 3. Cave à la Dérouine.

Massif de Saulges, Thorigné-en-Charnie.

+15, -4 19 m.

Voir B 7.

### 4. Cave du Plessis.

Massif de Saulges, Thorigné-en-Charnie.

-18 m.

Ou grotte du Plessis-Cordier. Alt 76 m. Carbonifère. Cavité fouillée vers 1876 par Chaplain-Duparc. Prolongement dégagé en 1978 par le G.S.A.S.C.B. de Rouen qui lève une topographie de la cavité sur 85 m. Coupe inédite.

### 5. Cave à Margot.

Massif de Saulges, Thorigné-en-Charnie.

-15 m.

Voir B 5 (Spel., 1934, 5, coupe).

## EN ATTENTE :

### Grotte des Anglais.

Thorigné-en-Charnie.

20 m env.

Boir B 3.

### Grotte de Courtaliéru.

Vimarcé.

-15 m env.

Voir B 2.

### Grotte de Voutré.

Voutré.

15 m env.

## B-DÉVELOPPEMENTS

### 1. Grotte du Rey.

Massif des Coëvrons, Saint-Georges-sur-Erve.

1369 m.

Alt 160 m. Cambrien inférieur. Découverte par un ouvrier carrier, François Cadieux le 22 octobre 1891. Elle possède une entrée supérieure, le trou du Renard, relié le 3 janvier 1976 par le G.S. de Rennes et l'E.S. d'Angers. Premières explorations par Jean Épin, puis par le comte et la comtesse de Malherbe, Gaume, François Berthet, Naussière, Oelhart, Chenard sur 120 m en 1891 et début de topographie. La grotte est visitée par Jeannel et Racovitza en 1912 qui estiment le développement à plus de 200 m (Arch. Zool. Expér., 1914, 53 (7) plan). Nouvelles explorations en 1936 par le S.C. Paris (Spel., 1936 (7) plan).

Topographie partielle du docteur Gruet en 1945 (Bull. Soc. Ét. Sc. Anjou, 1944-1945, LXXIV-LXXVI; Ann. Spél., 1963 (1) plan; Bull. G.R.S. Ile-de-France, 1963 (3) plan; 1964 (5) ). Travaux de désobstruction en 1964-1965 par Gernigon. En 1966, topographie de P. Cabrol, puis du G.S.R. et G.S. Caen en 1976 (Rennes-Spéléo, 1976 (6) plan partiel). Pour le trou du Renard, la désobstruction commence en 1962 par l'E.S.A., poursuivie par des inconnus peu après. J.P. Rehspringer communique un chiffre de 1735 m topographiés et un développement estimé à 2800 m.

### 2. Grotte de Courtaliéru.

Vimarcé.

920 m.

Alt 160 m. Deux entrées mises à jour par une carrière en 1858. Visitée par B. Gèze (1934?) puis explorée par le S.C.

Paris en 1936. Topographiée en 1945 par le Dr. Gruet, puis en 1975 par le G.S.R. et l'E.S.A. (Spel., 1936 (7); Bull. Soc. Ét. Sc. Anjou, 1944-1946 LXXIV-LXXVI; Rennes-Spéléo, 1975 (5) plan).

### 3. Grotte des Anglais.

Massif de Saulges, Thorigné-en-Charnie.

800 m.

Ou grotte René-Paul. Alt 65 m. Carbonifère inférieur. Un groupe d'Anglais découvre la première salle en 1967. En 1968, après désobstruction, R. Chevalier et P. Marchais trouvent la suite et topographient 800 m en 1977. Jonction possible avec la cave à la Dérouine (Bull. Mayenne-Sciences, 1968-1969 : 109-118). Plan inédit.

### 4. Grotte de Vimarcé.

Vimarcé.

530 m.

Ou puits Leroux. Alt 185 m. Calcschiste. Découverte lors du creusement d'un puits au XIX<sup>e</sup> siècle, elle est explorée en 1936 par le S.C. Paris, puis en 1945 par le Dr. Gruet. Topographiée en 1976 par le G.S.R. (Spel., 1936, 7; Rennes-Spéléo, 1976 (6) plan).

### 5. Cave à Margot.

Massif de Saulges, Thorigné-en-Charnie.

284 m.

Voir A 5. Alt 65 m. Grotte touristique connue et fréquentée de tous temps. Trois paysans y trouvent la mort vers la fin du Moyen Age. Sa tradition écrite remonte au 23 avril 1701, d'après une lettre du curé de Saulges, Jérôme de Sageon. La grotte est décrite en 1706 par René Bouvet du Mans. Elle est fouillée en 1872 par le duc de Chaulnes et en 1875 par Chaplain-Duparc. Elle est réexplorée et topographiée le 23 février 1936 par le S.C. Paris. En 1967, la S.S. Namur y fait une tentative de plongée (Arch. Zool. Expér., 1914, 53 (7) plan; Bull. Mayenne-Sc., 1923; Spel., 1936, 7, plan; P. Marchais, La grotte à Margot, s.d., plan, développement calculé sur plan).

### 6. Grotte de Rochefort.

Massif de Saulges, Saint-Pierre-sur-Erve.

250 m.

Alt 65 m. Voir A 2. La salle des Troglodytes est fouillée dans les années 1870 par Ida de Boxberg. Léveillé désobstrue pendant trois ans, à partir de 1879, le couloir d'entrée mais c'est Arsène Roblot qui découvre la suite le 17 avril 1882. Grosse-Duperron topographie la cavité en 1901. Elle est réexplorée en 1936 par le S.C. Paris (*Spel.*, 1936, 7). En 1967, la S.S. Namur plonge sur 10 m de profondeur le lac terminal. Topographiée par P. Marchais en 1969 et aménagée pour le tourisme (*Arch. Zool. Expér.*, 1914, 53 (7) plan; P. Marchais, *La grotte*

**Rochefort**, s.d., plan; développement calculé sur plan).

#### 7. Cave à la Déroutine.

Massif de Saulges, Thorigné-en-Charnie. 165 m.

Alt 60 m. Ou cave à la Bigotte, ou caverne des Druides, ou grotte Mayenne-Sciences. Abri sous roche préhistorique fouillé en 1876 par Chaplain-Duparc et Moreau. En 1967, après désobstruction, Marchais et Gernigon découvrent la grotte préhistorique qui est redécouverte « officiellement » le 11 juin 1967 par le G.S. Mayenne-Sciences après désobstruc-

tion. Ce groupe prolonge la grotte de 70 m en 1968 et la topographie en 1969 (*Bull. Mayenne-Sc.*, 1967 : 23-33; 1968-1969 : 103-108, plan. Calculé sur plan, le développement n'est que de 101 m).

#### 8. Grotte des Aumeunes.

Louverné.

110 m.

Alt 65 m. Carbonifère. Cavité aveugle découverte par des marbriers en 1940. Explorée en 1977 par le G.S.B. d'Évron qui la topographie en 1979. Plan inédit.

## MEURTHE-ET-MOSELLE

### Renseignements de Jean-Paul Fizaine

Du point de vue spéléologique, les données du département de Meurthe-et-Moselle sont à rapprocher des caractéristiques structurales de l'est du Bassin Parisien, à savoir : dépôts au cours de l'ère secondaire de sédiments pénéplanés au début du Miocène et repris par l'érosion dès la fin de cette période (on se reportera au département de la Meuse où un aperçu de la géologie lorraine est donné). Les cavités peuvent être regroupées en deux ensembles : d'abord, les gouffres tectoniques qui se sont formés sur le front de cuesta et en bordure des plateaux disséqués par des vallées profondes. Il s'agit ici d'un pseudo-karst formé de diaclases de décollement : cavités étroites et profondes, sans plafond ni plancher bien définis, n'offrant que de faibles possibilités de continuation (diaclasses de la vallée de la Chiers et de la côte de Moselle). Ensuite, les réseaux horizontaux ou subhorizontaux qui se sont formés dans la zone de contact entre la dépression (roches plus ou moins imperméables) et le revers structural (roches dures, carbonatées). Il s'agit là des cavités fossiles du plateau de Haye dont l'origine pourrait être liée au phénomène de capture de la Moselle et des cavités actives du bassin de l'Aroffe, dont le cours souterrain reste à découvrir, et du Pays Haut.

Jean-Paul Fizaine.

### A-DÉNIVELLATIONS

#### 1. Gouffre de Rouge Brule.

Vallée de la Chiers / Haute-Lorraine, Revémont.

-54 m.

Alt 330 m. Bajocien. Gouffre d'origine tectonique partiellement exploré par D. Vacher en 1955 (D. Vacher, *Étude géomorphologique de l'axe en dépression dit golfe de Luxembourg*, mémoire de maîtrise, 1956). Il est topographié en 1973 par le S.C. Metz (*Spéléo L.*, 1973 (1) coupe).

#### 2. Grotte de Rouge Brule.

Vallée de la Chiers / Haute-Lorraine, Revémont.

-45 m.

Bajocien. Cavité située à 150 m de la précédente, sur la même diaclase de décollement, mais sans espoir de jonction entre elles. Partiellement explorée par D. Vacher en 1955 (*op. cit.*, 1956), un puits de 40 m est découvert en 1971 par le S.C. Longwy. Elle est topographiée par le S.C. Metz en 1973 (*Spéléo L.*, 1973 (1) coupe).

#### 3. Gouffre Armand.

Sancy.

-44 m.

Bajocien. Topographié par Joly en 1927. Il est aujourd'hui partiellement comblé et soumis à une pollution importante (*Le Cairn*, Bull, du S.C. Metz, 1971-1972, coupe).

#### 4. Grimmo Sante.

Martincourt.

-39 m.

Voir B 9 (Lehmuller et Louis, *Contribution à l'avancement du catalogue des cavités de Meurthe-et-Moselle*, 1966, coupe).

#### 5. Diaclase des Cités Canadiennes.

Longuyon.

-38 m.

Bajocien. Cette cavité d'origine tectonique a été signalée par le S.C. Metz ou le S.C. Longwy qui l'a explorée. Coupe inédite.

#### 6. Trou du Veau.

Colmey.

-36 m.

Il s'agit certainement du gouffre signalé par D. Vacher (*op. cit.*, 1956). Il a été topographié par le S.C. Metz (*Spéléo L.*, 1973 (1) coupe).

#### 7. Grotte du Chaos.

Gondreville.

-30 m.

Voir B 1 (Lehmuller et Louis, *op. cit.*, 1966, coupe).

### B-DÉVELOPPEMENTS

#### 1. Grotte du Chaos.

Vallée de la Moselle / plateau de Haye, Gondreville.

1400 m.

Alt 270 m. Bajocien. Le porche d'entrée de cette cavité fossile est signalé pour la première fois par S. Erard en 1938. Une désobstruction (25 août 1957) de M. Louis donne accès à la cavité. De septembre 1957 à mai 1958, la grotte est explorée et topographiée par Louis et le G.S. Toulous. En 1960, des désobstructions sont entreprises, la grotte est prolongée d'une centaine de mètres; son développement atteint alors 1200 m. En 1962 et 1963, des prolongements sont explorés, portant son développement à 1400 m (*Spel.*, 1961 (4) plan; Lehmuller et Louis, *op. cit.*, 1966, plan).

#### 2. Grotte Sainte-Reine.

Vallée de la Moselle, Pierre-la-Treiche.

1130 m.

Alt 220 m. Bajocien. La cavité est mentionnée dans des documents de 1711. En 1863, Husson publie le plan de la grotte (une publication plus complète sera faite en 1864). En 1890, des désobstructions de Brézillon et Deschamps amènent la découverte de nouvelles galeries : les explorations se poursuivent jusqu'en 1895. J. Bourgogne publie en 1934-1935 un nouveau plan. Le 19 février 1950, Chevallereau et Collin réalisent une jonction entre deux salles. En 1962, des désobstructions de l'A.S. Haute-Marne et de l'U.S. Autonome de Nancy permettent d'autres découvertes. En 1965, l'A.S. H.M. et les E.D.F. de Nancy ajoutent 50 m à la grotte (*L'Écho Toulous*, 5.07.80 (918); 2.08.1980 (922); *Revue de la section vosgienne du C.A.F.*, 1933-1935 (2; 7; 10; 12); Lehmuller et Louis, *op. cit.*, 1966, plan).